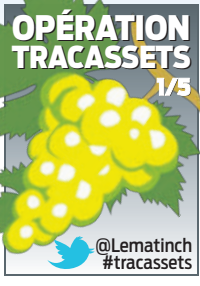


TUNING SUR TRACASSETS

TRADITION Rumeurs, intox, espionnage... La commune d'Epesses (VD) et ses voisines sont en émoi. Samedi prochain, une compétition mondiale y mettra en scène d'antiques véhicules de vigneron.

L'heure est grave dans la fameuse région viticole de Lavaux, située à l'est de Lausanne. Depuis janvier pour les plus acharnées, de multiples équipes travaillent d'arrache-pied à la



ayant obtenu son permis de véhicule agricole. L'anecdote savoureuse viendra de Séverine, maman de deux ados membres de l'équipage. «Lors de mon mariage, on était allé en tracasset à Epesses, pour le repas, rigole-t-elle. Certains ont une limousine, moi, j'avais eu un tracasset.»

tion. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'elle reste soigneusement cachée sous une bâche. «Avec notre Drakkar, en 2011, on avait placé la barre haut, crâne Jacques. Mais, ensuite, tout le monde s'est mis à niveau.» Et les trois copains de commenter les dernières rumeurs sur les projets des autres équipes, entre celles – une majorité – qui mettront le paquet sur la décoration, et les derniers des Mohicans prêts à aller le

Et la fameuse décoration de cette édition, quelle sera-t-elle? Comme chez tous les participants, discrétion quasi absolue sur ce point. «Le Matin» la verra bien, mais interdiction formelle d'en parler, nous dit-on. Toujours est-il que le clan Dubois, sur la deuxième marche du podium avec une minibenne à ordures il y a deux ans, espère bien rééditer son exploit. «De toute façon, après

les championnats, on gardera le tracasset tel quel pendant six mois, confie Grégoire Dubois. Et puis, à un moment, il faudra faire de la place pour les vendanges.»

Les revanchards du garage
Pour grimper sur la plus haute marche du podium, les différentes équipes devront passer par-dessus le trio formé d'Henri Ponnaz, de Yann Delessert et de Jacques Pache. Déjà champions du monde deux fois, ces copains bossent depuis déjà trois mois sur leur monture, à raison de quatre ou cinq heures par semaine. Elle doit leur permettre de retrouver le top niveau après une contre-performance en 2013. La hantise, chez ce trio de joyeux lurons: que des concurrents entrent dans le garage de Yann, prétendent venir passer le bonjour et espionnent leur créa-

D'une génération à l'autre
Cette année, pourtant, très peu de chances de le voir aux commandes d'un tracasset lors de la compétition. Si son frère et lui ont déjà passé plus d'une douzaine d'heures à monter la structure nécessaire à sa décoration, c'est la génération suivante qui le pilotera durant la «course», le jeune Quentin

plus vite possible sur le tronçon hyperétroit des championnats. Une vitesse d'ailleurs toute relative puisque le «bolidé» plafonne en principe à 25 km/h. A moins d'être maquillé...

Le repent
Appuyer sur le champignon, cela a d'ailleurs longtemps été la spécialité de Simon Vogel, de Grandvaux. Mais cette fois, jure-t-il, c'est fini. «On n'a plus l'âge d'aller se faire un mur», jure-t-il, assagi à l'approche de ses huitièmes mondiaux. «Par le passé, j'ai pu atteindre les

« On n'a plus l'âge d'aller se faire un mur »
Simon Vogel, participant

50 km/h, mais ce n'est plus le but. » Sa profession de foi laisse sceptiques plusieurs autres candidats, qui n'hésitent pas à parler de «bluff». «Il dit ça à chaque édition, et puis, quand vient le grand jour, il y retourne comme en 14.» Au-delà des jeux de cache-cache, des ragots et des stratégies

d'agents secrets, une constante: l'attachement de toute une région à sa jolie tradition. «Lavaux est entré au Patrimoine mondial. On espère qu'un jour aussi cette compétition sera reconnue par l'Unesco», sourit un participant.

● TEXTES: **RAPHAËL POMEY**
raphael.pomey@lematin.ch
● PHOTOS: **JEAN-GUY PYTHON**

NOTRE OPÉRATION TRACASSETS
Suivez notre couverture de la préparation des Mondiaux toute la semaine prochaine.
www.tracassets.ch



Les concurrents doivent toujours emprunter un chemin très serré.



Yann Delessert, Henri Ponnaz et Jacques Pache
Cette équipe de spécialistes de la décoration travaille depuis janvier sur sa monture. Déjà deux fois champions du monde, ils veulent retrouver le podium après l'avoir raté en 2013.



Simon Vogel, de Grandvaux
Fan de vitesse repent, il jure vouloir se tenir à carreau cette année et tout miser sur la décoration, lui aussi. Mais ses concurrents mettent en doute la durabilité de ses bonnes résolutions!



Le clan Dubois
Ces ados s'apprennent à prendre la relève de leurs papas, qui collaborent tout de même activement à la réalisation du tracasset de leurs rêves. Voilà au moins une équipe qu'on ne pourra pas suspecter de carburer au chasselas!